

LE CANADA

Ottawa, 23 Novembre 1883

A l'exclusion de beaucoup d'autres matières, nous commençons aujourd'hui la publication du discours que M. le président de l'Institut Canadien devait prononcer à la séance d'inauguration des cours, avant hier soir. C'est une pièce importante pour les membres de l'Institut et pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de cette institution.

Le gouvernement Mowatt tient décidément à se faire une réputation comme protecteur des aubergistes qui enfreignent la loi des licences. Son dernier exploit vient d'avoir lieu à Portage du Rat où il a fait arrêter par des constables spéciaux armés jusqu'aux dents, la police Manitobaine dans l'exécution de son devoir envers un nommé McQuarrie, violateur de la loi des licences.

LES SUBSTANCES ALIMENTAIRES

Nous avons déjà eu occasion d'insister dans notre journal, sur la nécessité d'une réforme dans l'analyse des substances alimentaires. L'analyse, telle qu'elle se fait actuellement, peut avoir son bon côté, mais elle n'offre au consommateur les moyens de se renseigner sur la qualité des denrées qu'il consomme qu'après un an qu'il les a achetées, et encore il n'est pas certain que la denrée qu'il a achetée chez l'épicier soit la même que celle qui a été analysée par l'analyste du gouvernement.

Le système a donc besoin de réformes. Le docteur Edwards, de Montréal, analyste public, vient de transmettre au gouvernement un rapport supplémentaire dans lequel il traite cette question. Son rapport n'a trait, il est vrai, qu'à la falsification des remèdes et médicaments, surtout de l'opium, mais ce que le docteur dit et demande pour les drogues peut s'appliquer également aux substances alimentaires.

Le gouvernement devra sans doute profiter des recommandations qui lui sont faites par le docteur Edwards et apporter pendant la prochaine session des amendements à l'acte de la falsification des substances alimentaires, de façon à ce que le consommateur puisse se renseigner du jour au lendemain sur la qualité des substances qu'il achète, et faire punir, s'il y a lieu, le fabricant ou le marchand qui les débite.

Le gouvernement pourrait peut-être s'entendre avec les différentes municipalités, et utiliser les services d'officiers d'hygiène qu'elles emploient déjà, en leur donnant une partie de l'amende imposée aux violateurs de la loi.

Un mur de 120 pieds de longueur, de 25 pieds de hauteur et de 2 pieds d'épaisseur que faisait construire la compagnie de construction de ponts "Dominion," s'est écroulé hier à Montréal. Sur un peu près une trentaine d'hommes qui travaillaient à ce mur quatre seulement n'ont pas eu le temps de s'échapper, et ont été ensevelis sous les décombres. Par un hasard providentiel, deux seulement sur ces quatre sont un peu blessés. Ce sont deux sauvages, nommé l'Aigle et le Faucon.

PETITES NOTES

M. Albin Jones, attaché au département des finances, est mort hier, des fièvres typhoïdes.

C'est le 27 décembre et non le 27 novembre que sir Charles doit s'embarquer pour revenir en Canada.

Le marquis Tseng s'apprête à quitter Paris, ce qui équivaldrait à une rupture décisive entre la France et la Chine.

Quelques particuliers commentent déjà à agiter la question de l'élection à la mairie d'Ottawa, dans des correspondances publiées sur le Citizen.

L'honorable M. Mackenzie paraît devoir se rétablir difficilement. Quelques journaux annoncent que sa santé laisse encore beaucoup à désirer.

M. Dawson, rédacteur du News de Charleston, Caroline du Sud, vient d'être créé par le Saint-Père, chevalier de l'ordre de St-George en considération de ses écrits contre le duel.

Les ouvriers occupés aux travaux de mine pour le creusement du canal d'égoût sur la rue Wellington, ont rencontré, hier, une veine de pyrite de fer que l'on dit être d'une grande richesse. La veine court vers la rivière Ottawa sous les édifices parer entaires.

L'extrême gauche dans les chambres françaises a demandé, hier, pendant la discussion sur le budget des cultes, la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Jules Ferry a dit qu'il espérait voir se régler bientôt la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais que présentement les termes du concordat devaient être remplis.

DISCOURS DE M. LE PRÉSIDENT DE L'INSTITUT

Monseigneur, mesdames et messieurs.

C'est pour moi un devoir bien agréable à remplir que de venir, au nom de l'Institut, vous remercier d'avoir eu la bienveillance d'assister à la première de nos soirées littéraires annuelles.

La présence, à cette réunion, de personnes qui par leurs talents et leurs éminentes qualités ont mérité d'obtenir les plus hautes distinctions que l'Etat puisse conférer, nous flatte et nous honore. Ce témoignage nous équivoque de l'intérêt que notre institution inspire dans tous les rangs de la société, constituée pour nous un puissant encouragement, et je vous prie de croire que nous y sommes extrêmement sensibles.

Nous esinions surtout comme un véritable bonheur de voir notre séance inaugurale bénie par le patronage l' distingué du premier Pasteur du diocèse, et nous considérons cette insigne faveur comme un excellent augure pour l'année qui commence.

L'Institut Canadien français d'Ottawa, compte aujourd'hui, messieurs, trente et un ans d'existence. Cet âge respectable n'est pas sans signification, surtout si l'on songe au petit nombre d'institutions de ce genre qui puissent se glorifier d'avoir fourni une aussi longue carrière.

Combien de sociétés littéraires, scientifiques, ont vu le jour et péri après une durée éphémère, depuis la fondation de notre Institut. Que de cercles, d'associations apparemment florissantes au début, se sont flétris après avoir brillé avec plus ou moins d'éclat, et ont disparu pour ne plus jamais se relever.

Quel est donc le génie protecteur qui a veillé avec tant de sollicitude sur les destinées de notre Institut et lui a infusé de tels éléments de vitalité, qu'après trente années d'existence il soit encore debout, ferme, plein de sève et distribuant ses fruits à ceux qu'il couvre de son égide? Quel a donc été le secret de son maintien, de sa force et de sa prospérité?

Les circonstances qui ont présidé à sa fondation, l'excellence de son

but, le zèle de ses membres et l'encouragement fourni par ceux qui composaient le milieu dans lequel il a pris naissance, telles sont les causes qui ont sauvé l'Institut Canadien français d'Ottawa du naufrage où se sont engouffrées tant d'autres sociétés du même genre et qui lui ont permis d'acquiescer ce développement que nous contemplons avec un sentiment de légitime orgueil comme un témoignage éclatant de ce que peuvent produire l'union et le travail.

Sa fondation date des premiers temps de la ville d'Ottawa et les circonstances particulières qui ont entouré son berceau, lui ont imprimé dès le début, un cachet national, qui a constitué une des bases les plus solides sur lesquelles cette institution fut assise.

A cette époque, la ville de Bytown était composée d'éléments hétérogènes venus de toutes les parties du pays et même de l'étranger, chacun apportant son contingent de préjugés propre à faire naître ces rivalités de race auxquelles, pendant si longtemps nous avons été en butte.

Les Canadiens-français formaient le plus petit nombre, et pour ne pas être écrasés il importait de rester unis. La société Saint-Jean Baptiste fut fondée et c'est au sein des délibérations d'une de ses assemblées que l'idée fut conçue de créer un cercle littéraire.

Il existait bien alors dans la ville de Bytown, un cabinet de lecture, dont les citoyens d'origine anglaise avaient la direction. Les canadiens, pendant un certain temps, avaient même joui du privilège de partager les charges de l'administration; mais, bientôt, cette faveur leur fut retirée sous prétexte que nous n'étions pas susceptibles de nous élever à la hauteur de positions et d'organisations de ce genre.

Cette orgueilleuse insulte fut vivement ressentie par nos compatriotes, qui ne tardèrent pas à porter à leurs concitoyens d'origine étrangère que le canadien sait tout autant briller par les choses de l'esprit que défendre et sauvegarder les droits et prérogatives que l'injustice serait tentée de lui disputer.

C'est à M. J. B. Turgeon que revient l'honneur d'avoir pris l'initiative de ce mouvement patriotique. Il fit part de ses projets à l'assemblée de la société St-Jean-Baptiste, et, au commencement de l'été 1852, le nouveau cercle littéraire était définitivement organisé et tenait sa première séance.

Ses débuts furent modestes, mais le patriotisme, l'énergie et le dévouement de ses fondateurs surent toujours le maintenir dans la voie du progrès et de la prospérité. Les réunions eurent lieu d'abord dans la maison de pompe de la rue Cumberland, et plus tard dans la salle du marché de la basse-ville où pendant plusieurs années l'humble organisation attira le public par l'attrait de ses séances composées de conférences, de discours traitant d'histoire, de littérature, etc., entremêlées de chant et de musique.

Une bibliothèque fut créée ainsi qu'une salle de lecture où souvent, le soir, les membres qui ne savaient pas lire se réunissaient autour de ceux qui étaient plus favorisés qu'eux et écoutaient la lecture des journaux ou des livres.

L'Institut était déjà devenu un centre où tous les Canadiens étaient conviés à venir réchauffer leur patriotisme dans le commerce intime de compatriotes parlant la même langue, vénérant les mêmes traditions et aspirant vers un même but; c'était un lieu de réunion où le cœur trouvait à s'épancher en même temps que l'esprit recevait l'ornement de l'instruction que l'on y dispensait avec une si admirable générosité.

Monseigneur Guigues, l'illustré prédécesseur de notre digne évêque, avait daigné honorer la jeune institution de son patronage, et en plus d'une occasion ce vénéré prélat a su donner des preuves de l'intérêt qu'il lui portait. C'est ainsi qu'il lui permit de placer pendant plusieurs années au collège St-Joseph un certain nombre d'enfants choisis parmi les plus pauvres, à raison du prix annuel de \$8.00 seulement par élève.

Spectacle édifiant, et qui démon-

tre bien l'excellence du but que poursuivaient les généreux fondateurs de notre Institut en puisant ainsi les éléments de l'instruction à leurs véritables sources, c'est-à-dire la religion, la charité et le patriotisme.

La position maternelle de l'Institut ne tarda pas à devenir dans un état des plus florissants.

A mesure que la ville prenait de l'extension notre jeune cercle littéraire voyait se multiplier le nombre de ses membres.

Les séances devinrent bientôt aussi productives qu'intéressantes; la constitution et les règlements furent enregistrés d'après la loi; une bâtisse destinée à devenir le lieu de réunion fut construite sur des terrains dont l'Institut avait acquis la possession sur la rue King.

Une subvention annuelle de \$300 lui fut accordée par le gouvernement; la bibliothèque fut enrichie de plusieurs journaux et d'autres dons magnifiques dus à la générosité de l'empereur Napoléon III, et qui nous furent obtenus par l'entremise du révérend Père Tabaret.

La salle de lecture reçut un grand nombre de journaux, de revues, auxquels vint bientôt se joindre le Courrier d'Ottawa, journal publié en langue française sous la direction même de l'Institut.

(A suivre.)

LA PAROLE DONNÉE

Il n'est pas un de nos lecteurs qui n'ait entendu raconter de quelle manière nos pères faisaient les transactions. Dans ce temps-là les notaires étaient rares, et les personnes lettrées ne se rencontraient pas à toutes les portes dans les campagnes, mais nos pères n'étaient pas embarrassés pour tout cela. On faisait toutes les conventions ordinaires sans avoir besoin, pour cela, de papier, de plume et d'encre. Un individu avait besoin de cent francs, de mille francs; il allait trouver son voisin, on passait dans un cabinet et le prêteur livrait la somme à l'emprunteur, lui recommandant de n'en parler à personne. On ne faisait pas d'écrit, on ne prenait pas de témoin. Au temps dit, l'argent était remis; on pouvait y compter.

N'est-ce pas que les temps sont changés et que les descendants de nos pères sont changés de même? tempora mutantur et mutatur in illis. On dirait que la bonne foi tend à disparaître au milieu de nous. Nous croyons encore à l'honnêteté de nos populations, mais il faut avouer que souvent cette honnêteté semble être souvent émusée. On ne fera pas un faux serment; l'esprit chrétien est encore trop enraciné dans les cœurs pour qu'on se permette de prendre ainsi le nom de Dieu en vain. Mais on ne se fait pas assez scrupule de manquer à sa parole donnée. A part quelques belles mais trop rares exceptions, il n'y a presque plus à compter sur les promesses de son voisin, de celui avec lequel on voudrait faire une transaction quelconque.

On s'habitue à tromper dans les choses de peu d'importance et on finit par tromper dans les grandes. Vous avez besoin d'acheter quelques effets, et vous allez trouver celui qui peut vous les vendre. Vous en avez besoin pour un tel jour et on vous les promet pour ce temps-là. Mais le jour arrivé, votre vendeur ne se montre pas. Il vous met dans l'embaras et il se perd de réputation auprès de vous. Un second vous jouera de la même manière, comme aussi un troisième, jusqu'à ce qu'enfin, justement indigné de tant de mauvaise foi, vous ne ressentiez plus qu'un extrême dégoût pour cet entourage de trompeurs.

Voilà comment, petit à petit on perd sa réputation et l'on sème la défiance autour de soi. Et plus tard on est tout surpris de s'apercevoir qu'on n'a plus aucun crédit, que sa parole n'a pas plus de poids que le vent qui fuit dans l'espace.

Réfléchissons donc toujours avant de promettre, et ne promettons rien qu'on ne puisse tenir. Une fois qu'une promesse est faite que notre parole est donnée, soyons esclaves de cette parole, et faisons l'impossi-

ble pour ne pas y manquer. La personne qui en agira ainsi aura bientôt gagné la confiance de tout le monde, et chacun voudra faire affaire avec elle.

—Journal de Waterloo.

—Il y a peu de personnes qui n'ont pas souffert des reins qui est la plus grande source des autres maladies. Mais il n'y a aucun danger d'avoir cette maladie ou celle des voies urinaires si l'on se sert des Amers de houblon de temps à autre.

C'EST LE TEMPS!

Oui, c'est le temps. Inutile de retarder! Sacrifiez deux jours s'il le faut, mais allez sans faute si vous voulez des pelletteries de première classe, faites dans les derniers goûts et à bon marché. La dépense d'un voyage n'est rien quand il s'agit de l'achat d'un capot, manteau ou set en fourrures. En allant là où il y a le plus grand assortiment, le meilleur choix, les meilleures qua lités, les goûts les plus nouveaux et de l'ouvrage garanti, on est toujours sûr d'économiser son temps et son argent.

Les Messieurs du Clergé, sont spécialement invités de venir voir nos capots en mouton de Perse, de Russie, Bokhara, chien de Mer, loup de Russie, casques en loutre de Mer, loutre Canadienne, mouton de Perse, de Russie, en Seal, etc. etc. Tous ces articles sont faits à notre maison et nous nous faisons fort de les livrer sur mesure sous quelques heures d'avis.

Aux Dames. Nous disons que nous avons le plaisir de pouvoir leur offrir le plus beau choix possible en manteaux, casques et manchons en Seal, Mouton de Perse, Alaska, Loutre, Lièvre de Russie, etc. Nos collets et colletteries noirs, et garnitures en fourrures, confectionnés par nous-mêmes avec les meilleures peaux, ne sont pas égalés par la beauté, le fini et le bas prix.

Aviez-vous des pelletteries changées de couleurs, passées de modes, apportez-les nous, et nous vous les mettrons aussi belles, aussi brillantes que quand elles étaient neuves et formées dans les derniers patrons.

Nous sommes agents pour la vente des robes de fourrure, de la Compagnie du Nord-Ouest, c'est vous dire que nous avons le plus grand assortiment de robes et que nos prix sont très bas.

CHS. DESJARDINS et Cie.

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acoolle de vin, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas le remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré écrire immédiatement pour vous commander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que peut donner. Mon médecin de me son quatrième approbation à ce remède.

Vous tout dévoué,

REV. D. GOORUS, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. D'AGIER, rue Sussex, Ottawa.

DEMANDES.

ON DEMANDE—Un jeune homme pouvant prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser au No. 155, rue Sparks.

DEMANDE—Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

DEMANDE—De l'ouvrage par un homme actif pouvant avoir soin d'un cheval, vache ou jardin. S'adresser J. P., bureau du "Canada."

A TRA

De retour— des jours.

--Les pilules Médicales guérissent etc.—25c. par

--Allez chez moi, où vous pouvez de grand que par tout

Voleurs—U été commis à basse-ville, h sur les traces

—Le Remède la dyspepsie, mac, du foie aussi un exce

Papier per TAPISSERIE et seront vendus TANT, chez 455, rue Suss

Salle comble de l'orphelinat remplie, hier la clôture du

Secret—Ce le teint. C'est quoi toutes usage de la pour embellir si belles.

Concert—Sous verneur-général Lansdownie et au concert de Singers à l'Op répétition du

—Sitôt du lage. 1.5 dou fants—25c. pa

Accusation—porté plainte, de police, co l'accusant d'appartenant à sera instruit magistrat de p

—M. Laun jours à son é bons fumés et marché.

Qui proquo— nes que l'on tion, à qui l'on que les moi nées à une sa que les paquets

A Ottawa — nufacturier de est à Ottawa et Faulkner et M geurs pour de Montréal, son wa, hier soir.

—Je donnerai un once de thé ayant acheté un puis le vendre à cher, c'est gratis. N. A.

OTTAWA

Cher Monsieur sir à recommander les rhumes, la toue des poumons, so adultes, car j'en a dans ma fam succès. Nous e maison, et nous famille devrait e bien les directio ra de son usage.

Arrestation— a arrêté, hier un nommé M voir, le 3 août nommé Satch Le prisonnier poursuivi par saisit un cou voulut le po arrêté et cond

Restaurant l propriétaire d doit acheter p son voisin de donner plus d au public voy pinion généra restaurant des en est toujour bliez pas la pi gare Union.

A TRAVERS OTTAWA

De retour—L'ex-détectif Groulx est de retour à Ottawa depuis quelques jours.

—Les pilules de noix longues du McJale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de grandes à aussi bon marché que par tout ailleurs

Voleurs—Un vol considérable a été commis au marché neuf de la basse-ville, hier. Les détectifs sont sur les traces des filous.

—Le Remède du Dr Sey guérit la dyspepsie, les maladies de l'estomac, du foie et des intestins. C'est aussi un excellent purgatif.

Papier peint—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX COU-TANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Salle comble—La salle du bazar de l'orphelinat St Patrick était hier soir, à l'occasion de la clôture du bazar.

Secret—Ce qui fait la beauté, c'est le teint. C'est ce qui explique pour quoi toutes les femmes qui font usage de la "Lotion Persienne," pour embellir le teint, passent pour si belles.

Concert—Son Excellence le gouverneur-général, la marquise de Lansdowne et leur suite ont assisté au concert donné par le Fisk Jubilee Singers à l'Opéra, hier soir. Il y a répétition du concert, ce soir.

—Sirop du Dr Coderre pour soulage. 1.5c douzaine de jeunes en fants—25c. par bouteille.

Accusation—Marie Barnabé a porté plainte, ce matin à la cour de police, contre F. X. Laliberté, l'accusant d'avoir volé un habit appartenant à son mari. La cause sera instruite demain devant le magistrat de police.

—M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Qui-pro-quo—Combien de personnes que l'on croyait en consommation, à qui l'on n'accordait plus que quelques mois de vie, ont été ramenées à une santé parfaite par quelques paquets d'Amers Indigènes.

A Ottawa—M. S. Davis, fils, manufacturier de cigares de Montréal, est à Ottawa depuis hier. MM. N. Faulkner et M. Cote, commis voyageurs pour des maisons de gros de Montréal, sont aussi arrivés à Ottawa, hier soir.

—Je donnerai d'ici au premier décembre un once de thé japon de 50cts parce que ayant acheté une si grande quantité je puis le vendre à 40cts. Envoyez en chercher, c'est gratis.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880

Cher Monsieur—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Arrestation—Le sergent Dupont a arrêté, hier soir, au marché By, un nommé McDonald accusé d'avoir, le 3 août dernier, assailli un nommé Satchell, au marché By. Le prisonnier voyant qu'il était poursuivi par le sergent Dupont, saisit un couteau de boucher et voulut le poignarder. Il a été arrêté et conduit au poste central.

Restaurant Iroquois—M. Gratton, propriétaire du restaurant Iroquois doit acheter prochainement la maison voisine de son hôtel afin de donner plus d'espace et de confort au public voyageur. D'après l'opinion générale, c'est le meilleur restaurant des environs. M. Paré en est toujours le gérant. N'oubliez pas la place: en face de la gare Union.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Condoléances—Le club de crose Metropolitain et l'Association Athlétique ont passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de leur confrère, feu Sidney A. Woodburn, et les ont transmises à la famille. Les différentes associations athlétiques de la ville ont été invitées à assister en corps aux funérailles.

Excursion à bon marché—Il y aura une excursion à bon marché, \$13.00 pour le voyage, d'Ottawa à New-York, à l'occasion de la célébration centennale de l'Evacuation Day, le 26 novembre. Le départ d'Ottawa se fera le 23 et 24 courant. Pour autres détails s'adresser au bureau du chemin du Pacifique, 36 rue Elgin. 21 Nov—3f

Diner—Les organisateurs de la soirée d'hier, à l'Institut Canadien, ont donné aux membres de la compagnie dramatique et à quelques amis un somptueux dîner à l'hôtel Occidental, tenu par M. Maurice Paquette, rue Clarence. Les convives se sont retirés enchantés de l'empressement avec lequel M et Madame Paquette se sont acquittés de leur tâche.

Grand avantage—MM. Dorion et Delorme, photographes, 140 rue Sparks, et 569 rue Sussex, offrent de grands avantages au public pour le temps des fêtes. Avec chaque douzaine de portraits (cabinet size), MM. Dorion et Delorme donneront un magnifique cadre valant \$1.00. Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que les portraits chez MM. Dorion et Delorme donneront toujours satisfaction sous tous les rapports. L'ouvrage est de première classe. \$3 la douzaine. 14 nov 6-in

Une cérémonie—Dimanche dernier, dans le cours de l'après-midi, le village du Calumet était témoin d'un mariage fashionable. Les nouveaux époux étaient M. Elzéar Merleau, marchand, du fort Coulonge, et Mademoiselle Dona Alexandrine, fille aînée de Charles Delude, écr., de Gloucester.

La mariée était accompagnée de son père, puis venait ensuite M. Romain et mesdemoiselles Merleau et Delude, M. le docteur et madame Gaboury, M. le capitaine et madame et madame Blondin, et enfin le marié et son père. Le révérend M. Ouellette assisté de M. l'abbé Vincent a célébré le mariage. Après la cérémonie la noce est retournée chez M. Merleau où était servi le dîner. M. et madame Merleau, auxquels nous souhaitons un bonheur inaltérable, ont reçu à l'occasion de leur mariage de nombreux et riches présents.

—Le meilleur remède connu contre les affections de la gorge et des poumons est le sirop de gomme d'épinette rouge de Gray. Des milliers de personnes en font usage et toutes s'accordent à le proclamer des plus efficaces. Dans les cas de toux violente, les patients qui ne peuvent dormir la nuit n'ont qu'à prendre une ou deux doses de ce remède pour se guérir radicalement.

Faites-en usage et vous serez convaincu. En vente chez tous les pharmaciens; prix, 25 cts et 50 cts la bouteille.

La soirée d'hier—Les amateurs de théâtre comique et tragique ont dû être satisfaits, hier soir. L'exécution des différentes pièces a été tout simplement enlevée. MM. Budas, Brière, Planchet, etc., sont certainement des acteurs de première force et qui figureraient avec avantage sur une scène plus grande. M. Budas surtout joue les rôles comiques avec une perfection et un entrain achevés. Il a remporté, hier soir, un succès immense dans les différents rôles qu'il a remplis dans les pièces Trois diners pour un, Le Gas d'Falaise, et la Révolution du Canada. Le succès général de cette dernière pièce a été complet; l'incendie de la maison du père DuBourget, la bataille et autres effets de théâtre ont très bien réussi. La soirée a aussi été un succès sous le rapport financier, et nul doute que ces pièces seront

jouées de nouveau avant longtemps.

L'assaut d'armes entre MM. Blackmann et Rochambeau, maîtres-d'armes, a vivement intéressé les spectateurs et a eu les honneurs du rappel.

Une voix de la presse—Je sais cette occasion de rendre témoignage à l'efficacité des vins "Amers de houblon." Croyant les trouver de mauvais goût, amers et mêlés de mauvais whiskey, nous avons été agréablement surpris de leur goût délicat, comme celui d'une tasse d'excellent thé. Deux de mes amies, mesdames Creswell et O'Connor, les ont goûtés comme moi, et ont déclaré que c'était la meilleure médecine qu'elles eussent jamais prise pour donner des forces et tonifier le système. Je souffrais de dyspepsie, mal de tête et de manque d'appétit, mais maintenant tous ces maux sont disparus; je n'ai plus besoin des soins du docteur. S. GILLILAND, People's Advocate, Pittsburg, Pa. Juillet 25, 1878.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

George McDonald, accusé d'avoir assailli un boucher du nom de Satchel sur le marché By, au mois d'août dernier, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou en mois de prison aux travaux forcés. John Ralph, cocher de place, pour infraction aux lois municipales, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Joseph Labrie, causant du désordre dans sa maison sur la rue Clarence, est condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais ou huit jours de prison.

James Costello, trouvé errant sur la rue Cathcart et causant du désordre à 5 heures du matin, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

M. Dunning, un vieillard de 70 ans trouvé errant dans les rues, est renvoyé à l'hospice St-Charles sur recommandation. Sarah Quinn, accusée d'avoir insulté une femme au nom de Maillette; cause débütée sans frais.

F. X. Liberté, accusé d'avoir maltraité sa femme et refusé de pourvoir à sa subsistance, comparait de nouveau; cause remise à demain.

P. Galahar, accusé d'avoir insulté un individu du nom de Corne, sur la rue St-Patrick, dimanche dernier, est acquitté faute de preuves.

Mathias Lanthier, accusé d'assaut et batterie est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.

CHAPITRE II

"Malden, Mass, 1er février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête."

La névralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années. Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne suis pas servi des Amers de Houblon.

"La première bouteille m'a presque guérie!"

La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

"Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour."

Mon mari a souffert pendant vingt ans "D'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires."

"Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré—"Incurable!"

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais Huit personnes Dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit. Ils font Des miracles! MME E. D. SLACK.

MARIAGE

A l'église Ste-Anne, village du Calumet, a été célébré, dimanche après-midi, 18 courant, par le Révd M. Ouellette, assisté du Révd M. Vincent, le mariage de M. Elzéar Merleau, marchand, du fort Coulonge, fils aîné de M. Thadée Merleau, écr., de ce village, à Mademoiselle Dona Alexandrine, fille aînée de M. Charles Delude, écr. de Gloucester.

INONDATION APPRÉHENDÉE

Le gouvernement fédéral va être prié par une requête de faire creuser le bras de la rivière St-Nicolas, afin de prévenir les inondations, qui redoutent, à bon droit, les cultivateurs de la rive sud du fleuve. On attribue ces inondations aux piliers sur lesquels repose le pont de l'Intercolonial, parce qu'ils sont un obstacle à la descente des eaux.

TOUS LES

THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Ne manquez pas cette occasion

Oscar McDonell,

ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU,

OTTAWA.

20 février 1883

A Louer ou à Vendre.

A LOUER—Chambres bien meublées. No 216 rue Maria. Prix modérés

BUREAU D'ARPEMENT.

Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la province de Québec et de la Puissance tient un bureau à Hull, sur le chemin de Gatineau, à la disposition des colons et du général

12 Novembre 1883

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZANGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc. SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Lactes and children like it. Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour bureau de poste, etc., Cobourg, Ont.," seront reçues à ce bureau jusqu'au MERREDI, 28 courant inclusivement, pour changements et améliorations au

Bureau de Poste, etc.,

COBOURG, Ont.,

[Autrefois Banque de Montréal] Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et dans l'édifice de l'ancienne banque à Cobourg, le et après LUNDI, 12 courant. Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par des personnes de bonne foi.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 6 Nov., 1883.

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE,

et un cadre valant \$1.00, pour

\$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez

DORION & DELORME,

No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883.

Nouvel Etablissement

LUNDI, 24 SEPT.,

J'ouvrirai un

Magasin de Tabac

—AU—

No. 457 Rue SUSSEX.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

OBENSKY, BISAILLON & BROUSSEAU,

Avocats des requérants.

Montréal, 14 novembre 1883.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,

B. E. MCGALE, Chimiste.

1883. Montréal, Can.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'impertinence quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste,

Montréal, Can.

SPRUICINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, Can.

1883



1883

HUILE DOCT^R DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
 Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhels, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'un odor agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis
 A Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
 Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, qui agit promptement sur le sang et sur le système nerveux pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en comble aucune au vin, ce qui n'a point d'autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux, puisqu'il suffit d'en prendre un verre à chaque semaine; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE
Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ de SANG, SUITES de COUGHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'Entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des cotons, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables, tentes et chaises de camp pour les pique-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 et 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN
 Ottawa, 7 décembre 1882.

J. B. ARIAL,
 PEINTRE,
 DÉCORATEUR,
 TAPISSIER
 ET VITRIER,
 MARCHAND DE
 PEINTURE
 ET DE VITRES,
 526 RUE SUSSEX
 OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

MAGASIN D'HABITS
 D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES,
 est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
 COLS,
 CRAVATES,
 MOUCHOIRS,
 GANTS,
 BAS,
 CHAUSSETTES,
 LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,
G. Gagné et Cie
 5 mars, 1883

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT

Membre de l'Association de Médecins et de Pharmaciens de l'Amérique du Nord

Remède souverain et radical pour les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les GOUTTES, SCROFULES, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se délier des Contrefaçons et exiger sur l'emballage le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous :

Paris, Ph^o BOUYIGNY, DESLAURIERS, 31, rue de Cléry
 Répétiteurs à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
 Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS,
 en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines.

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE,
 128, Rue Rideau
 Sept, 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIÈRE,
 Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
 CHAUDIÈRES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q.

31 octobre 1883.



Canaux du Saint-Laurent.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

L'adjudication des travaux de l'entrée supérieure du canal Cornwall, et de ceux de l'entrée supérieure du canal du Rapide Plat, qui devait avoir lieu le 13me jour de novembre prochain, est inévitablement remise aux dates ci-dessous :—

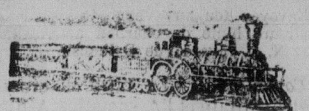
Les soumissions seront reçues jusqu'à mardi, le quatrième jour de décembre prochain.

Les plans, devis, etc., pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après mardi le vingtième jour de novembre.

Pour les travaux à la tête du canal des Galops, les soumissions seront reçues jusqu'à mardi le dix-huitième jour de décembre. Les plans et devis, etc., pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après mardi, le quatrième jour de décembre.

Par ordre. A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 20 Oct. 1883.



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
 8.00 a.m. 11.35 a.m.
 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.
 8.45 a.m. 12.20 p.m.
 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
 ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA et DES ETATS-UNIS Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR **E. G. LAVERDURE**

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, pesage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.
 Ouvrage et matériaux de 1ère classe.
 30 mars 1883.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
 Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
 CHAMBRE VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.
 B. P.—Boîte 68.
 24 Fév 1883



Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883. Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix		7.15 p.m.	
Arrivée à St. Felix de Valois		8.20 p.m.	
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal		5.00 a.m.	
Arrivée à Montréal		8.50 a.m.	

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

En connection avec le chemin de fer au Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic

BUREAU GENERAL: Québec.
 BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis, A. DAVIS, Surintendant

1er Déc 1882

GRAND Magasin de Meubles

DE **L. GRATTON,**
 Entrepreneur Meublier, Menuisier,
 No. 530, Rue SUSS X, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.
 1er Oct. 1883

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!
AMERS MANDRAGORES

—DU—
Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL
 CONTRE LA
 Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
 Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883.

J. A. POMINVILLE,
 BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,
 Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui démontrent toute compétence.

Une visite est sollicitée, Ottawa, 28 mars 1883

3e a

Payable d'avance

Le plus contre le

ME, LA BI

DE VOIX,

AFFECTIO

Préparé

matte rouge

adouccissant

pour être

offert pour

à-dessus en

ifique de la

nelle rouge

du plus gr

médicaine.

Tout le

monde a

entendu

parler des

effets prod

gieux des

épines et

des pins

dans le s

cas de ma

ladies des

poumons.

En France

les méde

cins en

voient ré

gulariser

leur

patience

pris de

phthisie

dans les f

orêts de

pins et

leur

prescripi

une infu

sion fait

des bour

geons d'

pinale

Son effi

soulage

bronchite

général

des obste

du public

Vendu par

tables. Pr

Les mois

rouge de

enregistré

et dirigé

KERR

Seuls p

nov. 1883

MACHIN

Le plus g

à Coudré

MEILLE

et aux con

nant (pou

Royal, W

ser

(Machin

Sin

Machines

le B

Machines

fabri

R. V

30

10 Sept. 1883

Philbe

PEINT

ET

No. 11

ouvrages

le plus cour

titude. Tou

Une visite

16 Juin 1883

A. PHIL

Solliciteu

Entré

1er juin 18